

LETTRE DES AMIS N° 49PROCHAINEMENT COURS DE PALEOGRAPHIE

SAMEDI 13 FEVRIER, à 10 H 30 précises, aux Archives départementales. Rappelons que 2 cours sont assurés en même temps.

Niveau 1 "débutant" M. GERARD

Niveau 2 "confirmé" M. CAU

REMERCIEMENTS

Le samedi 9 janvier dernier, M. Pierre GERARD a organisé une visite des Archives départementales à l'intention des amis.

Cette visite s'est avérée fort enrichissante et a été très appréciée par tous.

Les Amis des Archives de la Haute-Garonne tiennent à exprimer toute leur gratitude à M. Pierre GERARD et à ses collaboratrices Melles Joëlle RICQUIER, Marie-Hélène RISTORCELLI et Mme Brigitte SAULAIS documentalistes, qui, grâce à leur compétence et à leur dévouement ont assuré le succès de cette visite.

DATE A RETENIR

Mardi 1er mars : dîner-débat organisé dans les salons du Pays de Cocagne 9 rue Lejeune à Toulouse.

Le débat portera sur "Les castelnaus, sauvetés et bastides du Midi toulousain" avec la participation de M. Pierre GERARD, Conservateur en chef aux Archives départementales de la Haute-Garonne et de M. Maurice BERTHE, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Toulouse-Le Mirail. Voir détail en fin de lettre

IMPORTANT : Retournez pour cela le bulletin d'inscription qui se trouve à la fin de la lettre accompagné de votre règlement

(le prix du repas est de 120 F).

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne



A TRAVERS LES REVUES

(Cette rubrique voudrait rendre compte des articles parus dans différentes revues et dont les auteurs sont membres de notre association).

Dans le dernier numéro d'Archistra (Automne 1987 n° 82) nous signalons deux articles fort intéressants :

- De quoi mourait-on à Carennac (46) au XVIIIe siècle ? De Pierre SALIES.
- De la grange de Pentens à la cathédrale de Toulouse de Guy-Pierre SOUVERVILLE.

Dans le dernier numéro de l'Auta (janvier 1988 n° 532) nous relevons quatre articles tout aussi passionnants :

- Auterive à travers l'histoire de Louis LATOUR.
- L'histoire des rues de Toulouse de Jules CHALANDE ; nouvelle édition présentée par André HERMET.
- Sur l'apparition du machinisme agricole dans nos régions de Léon MAUX.
- Les frais d'un mariage rural en 1833 de Léon MAUX.

Nous nous excusons si cette rubrique est incomplète. N'hésitez pas à nous informer en nous adressant soit un "tiré à part" de l'article que vous avez fait paraître, soit un exemplaire de la revue dans laquelle l'article a paru. Merci d'avance.

AVIS DE RECHERCHE

Sur un compoix de 1625 qui se trouve à la mairie de Montlaur (canton de Montgiscard), on note, au lieu-dit la Teularié, la présence de deux maisons en solier avec puits et jardin" contenant lesdites maisons 12 escatz et demi".

Qui pourrait nous indiquer la valeur de l'escat, à Montlaur, au début du XVIIe siècle ?

A TRAVERS LES REGISTRES D'ETAT CIVIL

Le décret du 20 septembre 1792 laïcise l'état civil qui est désormais confié aux municipalités. Dès lors ce ne sont plus les baptêmes, mariages religieux et sépultures qui sont enregistrés mais les naissances, mariages et décès civils. Pour éviter toute fantaisie dans la rédaction des actes, des modèles d'actes de naissance, mariage (1) et décès sont envoyés aux officiers publics chargés de les dresser. A partir de 1793, le calendrier républicain fait son apparition sur les registres d'état civil. Il restera en usage pendant 13 ans.

Le calendrier grégorien sera définitivement rétabli par Napoléon 1er, le 1er janvier 1806.

Dès le début de l'année 1793, commencent à apparaître les premiers prénoms d'enfants sur les actes de naissance inspirés directement par l'actualité politique : Fédéré(è), Républicain, Liberté, Egalité. Ceux-ci demeurent au départ cependant relativement rares. Ce n'est qu'à partir de la Convention montagnarde qu'on voit leur nombre se multiplier en même temps que s'élargissent les possibilités de choix. Tandis que les garçons sont couramment appelés Le Peletier (2) ou

(1) Signalons que l'âge requis pour le mariage est de 15 ans révolus pour les hommes et de 13 ans révolus pour les filles.

(2) Il s'agit de Louis Michel Le Peletier de Saint-Farjeau, député à la Convention qui fut assassiné le lendemain du jour où il avait voté la mort de Louis XVI.

Marat en l'honneur des premiers martyrs de la République, les filles sont dénommées

Gracieuse ou Amarante. Mais il arrive aussi parfois qu'on donne aux uns et aux autres des prénoms étonnants, amusants bien difficiles à porter. C'est le cas de "Pluviose", prénom choisi par un père de famille de Fronton pour sa fille ou "sans culotte" prénom attribué à son fils par un habitant de Montréjeau. Mais nous avons trouvé bien mieux encore. Qu'on en juge ! Un brassier de Montréjeau n'hésite pas à appeler sa fille "Caille-lait". Ce qui est tout à fait grotesque. Et que faut-il penser d'un cordonnier de cette même ville qui a l'audace de prénommer sa fille "Verge d'or" ? Il s'agit-là bien sûr d'exemples extrêmes qui montrent que l'imagination et la sottise n'ont pas de bornes.

Pour être juste, il nous faut signaler aussi qu'on enregistre à côté de ces prénoms, de nombreux "Louis" et "Marie-Antoinette" donnés en hommage au roi et à la reine disparus. Les Louis et Marie -Antoinette sont particulièrement nombreux à Toulouse dans la paroisse de La Daurade. Et il faut sans doute un certain courage aux pères de famille pour affirmer ainsi leurs sentiments à l'égard des souverains défunts, au moment où le régime se radicalise.

Nous avons essayé de classer dans un tableau aussi complet que possible les prénoms que nous avons rencontrés. Il est bien certain cependant que leur liste est très incomplète dans la mesure où nous n'avons consulté que quelques dizaines à peine de registres d'état-civil (3). Sans doute vous est-il arrivé, au cours de vos recherches, d'en rencontrer de différents et de tout aussi curieux que ceux qui sont indiqués dans le tableau ci-après.

 (3) Registres d'état civil consultés (naissances)

- A.D. 31 4 E 764 Fronton 1793-94
 4 E 1452 Montréjeau 1793-94
 4 E 2334-2335 Toulouse (St Etienne) an II et an III
 4 E 2373-2373 Toulouse (Dalbade) an II et an III
 4 E 2402-2403 Toulouse (Daurade) an II et an III
 4 E 2519-2520 Toulouse (St Sernin) an II et an III
 A.M. Toulouse 1 E 24 Toulouse (St Nicolas) 1793-94.

<u>DIFFERENTES SOURCES D'INSPIRATION</u>	<u>Prénoms relevés sur les registres d'état civil consultés</u>
L'actualité politique	Fédéré(e), Liberté, Egalité, Révolutionnaire, Républicain, La Montagne Montagnard(e) Sans culotte, Défenseur de la Patrie.
Les martyrs de la République	Le Peletier, Marat, Chalier (4).
Les grands personnages et les héros de l'Antiquité	Alexandre le Grand, Antigone, Arétaphile, Bellone, Brutus (5) Janius, César, Cornélie, Hermiøre, Horace, Miltiade, Nestor, Phorion, Scaevola, Lucius.
Les hommes célèbres	Calas, Dagobert, Franklin, Guillaume Tell, Rousseau, Tancredi.
Les mois de l'année	Pluviose, Germinal, Floréal, Prairial, Messidor, Thermidor.
Le jour de la naissance	Primidi, quintidi, septidi, nonidi, etc...
Les qualités et les vertus appréciées	Filles : Aimable, Gracieuse, Graciette, Fidèle, Vertu, La Vertu, Fortunée. Garçons : Libérat (Libéré en occitan), Bonnefoy, Bienfaiteur Fortuné.
Les plantes et les fleurs	Amarante, Armoise, Fleur, Flore, Iris, Lupin, Pavot, Pomme, Prunette, Réséda, Statice.
Origines diverses	Energie, Chéri, Caille-lait, Verge d'or, Bonne nouvelle.
Origine inconnue	Hildeyon ? Médérice ? Philarion ?

Signalons qu'à la fin de l'an III ces prénoms sont de plus en plus rares sur les registres d'état civil. L'année suivante, ils disparaissent pratiquement, tout au moins sur les registres que nous avons consultés. Plus tard apparaîtront d'autres prénoms comme Danton, Marceau ou Kléber et bien sûr Napoléon.

Gilbert FLOUTARD.

(4) Joseph Chalier, chef du parti révolutionnaire à Lyon. Arrêté par les sections royalistes de Lyon en 1793, traduit devant le tribunal criminel, il fut condamné à mort et guillotiné en 1793.

(5) Brutus est le prénom le plus couramment donné aux garçons, à Toulouse.

A TRAVERS LES REGISTRES D'ETAT CIVIL

Le décret du 20 septembre 1792 laïcise l'état civil qui est désormais confié aux municipalités. Dès lors ce ne sont plus les baptêmes, mariages religieux et sépultures qui sont enregistrés mais les naissances, mariages et décès civils. Pour éviter toute fantaisie dans la rédaction des actes, des modèles d'actes de naissance, mariage (1) et décès sont envoyés aux officiers publics chargés de les dresser. A partir de 1793, le calendrier républicain fait son apparition sur les registres d'état civil. Il restera en usage pendant 13 ans.

Le calendrier grégorien sera définitivement rétabli par Napoléon 1er, le 1er janvier 1806.

Dès le début de l'année 1793, commencent à apparaître les premiers prénoms d'enfants sur les actes de naissance inspirés directement par l'actualité politique : Fédéré(è), Républicain, Liberté, Egalité. Ceux-ci demeurent au départ cependant relativement rares. Ce n'est qu'à partir de la Convention montagnarde qu'on voit leur nombre se multiplier en même temps que s'élargissent les possibilités de choix. Tandis que les garçons sont couramment appelés Le Peletier (2) ou Marat en l'honneur des premiers martyrs de la République, les filles sont dénommées

Gracieuse ou Amarante. Mais il arrive aussi parfois qu'on donne aux uns et aux autres des prénoms étonnants, amusants bien difficiles à porter. C'est le cas de "Pluviose", prénom choisi par un père de famille de Fronton pour sa fille ou "sans culotte" prénom attribué à son fils par un habitant de Montréjeau. Mais nous avons trouvé bien mieux encore. Qu'on en juge ! Un brassier de Montréjeau n'hésite pas à appeler sa fille "Caille-lait". Ce qui est tout à fait grotesque. Et que faut-il penser d'un cordonnier de cette même ville qui a l'audace de prénommer sa fille "Verge d'or" ? Il s'agit-là bien sûr d'exemples extrêmes qui montrent que l'imagination et la sottise n'ont pas de bornes.

Pour être juste, il nous faut signaler aussi qu'on enregistre à côté de ces prénoms, de nombreux "Louis" et "Marie-Antoinette" donnés en hommage au roi et à la reine disparus. Les Louis et Marie -Antoinette sont particulièrement nombreux à Toulouse dans la paroisse de La Daurade. Et il faut sans doute un certain courage aux pères de famille pour affirmer ainsi leurs sentiments à l'égard des souverains défunts, au moment où le régime se radicalise.

Nous avons essayé de classer dans un tableau aussi complet que possible les prénoms que nous avons rencontrés. Il est bien certain cependant que leur liste est très incomplète dans la mesure où nous n'avons consulté que quelques dizaines à peine de registres d'état-civil (3). Sans doute vous est-il arrivé, au cours de vos recherches, d'en rencontrer de différents et de tout aussi curieux que ceux qui sont indiqués dans le tableau ci-après :

(1) Signalons que l'âge requis pour le mariage est de 15 ans révolus pour les hommes et de 13 ans révolus pour les filles.

(2) Il s'agit de Louis Michel Le Peletier de Saint-Farjeau, député à la Convention qui fut assassiné le lendemain du jour où il avait voté la mort de Louis XVI.

(3) Registres d'état civil consultés (naissances)

A.D. 31 4 E 764 Fronton 1793-94

4 E 1452 Montréjeau 1793-94

4 E 2334-2335 Toulouse (St Etienne) an II et an III

4 E 2373-2373 Toulouse (Dalbade) an II et an III

4 E 2402-2403 Toulouse (Daurade) an II et an III

4 E 2519-2520 Toulouse (St Sernin) an II et an III

A.M. Toulouse 1 E 24 Toulouse (St Nicolas) 1793-94.

A PROPOS DU CADRE DE CLASSEMENT DES ARCHIVES COMMUNALES

Les cadres de classement restent encore un des symboles de l'hermétisme des archives : séries, sous-séries, cotes et références ont des senteurs de code secret réservé aux seuls initiés, et pourtant il s'agit d'une clef fondamentale donnant un accès sûr aux documents. C'est pourquoi il est indispensable de connaître ces cadres, notamment le plus méconnu, à savoir celui des Archives communales. Méconnu...? Certes, puisque les grandes catégories de documents issues des services municipaux sont suffisamment définies par leur nature : cadastre, délibérations, budget, état-civil,... A quoi bon rajouter un code compliqué...? Tout utilisateur sérieux des Archives répondra instantanément à cette question.

La publication de ce cadre dans un numéro récent de la "Lettre des Amis" est donc une excellente chose, mais il m'a paru intéressant d'apporter un complément concernant les ARCHIVES DE TOULOUSE.

"Majeure" en 1189, la Ville de Toulouse a, peu à peu, constitué un fonds d'archives tout à fait exceptionnel, classé, inventorié depuis longtemps : l'inventaire le plus ancien qui soit parvenu jusqu'à nous date de 1393... Mais Toulouse a payé cher cette importance, cette ancienneté : l'organisation municipale, longtemps autonome, ne coïncide pas systématiquement avec le cadre de classement défini par la Direction des Archives de France. Nombre de services ont des attributions dépassant largement celles précisées par le cadre.

Par exemple, le service du CONTENTIEUX, au lieu de rassembler les documents issus d'un litige entre la Ville et un particulier ou un organisme (procès, polices d'assurance...), conserve tous les documents se rapportant à des affaires d'où pourrait surgir un problème : alignements, expropriations, propriétés de la Ville, dons et legs... La matière contenue dans cette sous-série 4D devrait donc être répartie entre plusieurs séries... principe qui se heurte à celui du respect des fonds ! "Le Contentieux" reste donc groupé, avec ses 2000 liasses, dans la seule sous-série 4D, étape obligatoire pour toute recherche concernant les XIX^e et XX^e siècles.

D'autres fonds, tout aussi originaux, n'ont pu être cotés de façon satisfaisante : les inclure dans le cadre de classement impliquait un choix, toujours criticable quel qu'il soit.

Relevons, parmi ces fonds :

-le fonds de l'Architecte : regroupant les archives du service de l'Architecture, il concerne tous les bâtiments, aménagements commandés par la Ville aux XIX^e et XX^e siècles, qu'il s'agisse de bâtiments, de jardins, de problèmes de voirie...

-le fonds de l'Ingénieur : tout aussi intéressant et couvrant la même période que le précédent, il concerne en principe des opérations s'apparentant plus à l'urbanisme. On y trouve en particulier le projet des grandes percées du XIX^e siècle, les plans d'urbanisme de Jaussely ou Nicod...

-les plans : tirés de divers fonds (Architecte, Ingénieur, Contentieux, Urbanisme...) ils constituent une des collections les plus intéressantes des Archives municipales, mais aussi une des plus importantes. Plans de ville, cadastraux, détaillés, ils sont des milliers à donner une vision précise de Toulouse du XVII^e siècle à nos jours. Ce fonds vient d'être complété par le versement de l'Atelier Municipal d'Urbanisme, portant sur les opérations du Mirail ainsi que sur les projets et travaux de réhabilitation de l'habitat ancien.

-les photographies : 3 à 4000 photographies concernent Toulouse à la fin du siècle dernier, au milieu de ce siècle ou à notre époque. Un des reportages les plus importants concerne la Guerre de 1914/1918 (don de Mme FAUCHER). Depuis peu, toutes les photographies ont été regroupées en une sous-série 8S, dont l'inventaire est en cours de réalisation.

-les cartes postales : provenant pour l'essentiel d'un don des Archives des Pyrénées-Atlantiques, elles forment une collection de 600 documents parfois inédits (place Wilson avant l'installation de la statue de Goudouli, reportage sur l'exposition de 1908...)

Nous ne saurions donner ici l'ensemble des fonds imparfaitement cotés ou classés. Conscient des problèmes posés aux chercheurs, notre action porte actuellement sur deux points essentiels :

- information des étudiants sur les richesses conservées notamment en histoire contemporaine ;
- élaboration d'une cotation simple de ce qui n'est pas encore

coté ou classé, et établissement d'un fichier général unique qui regroupera le dépouillement des ouvrages de la bibliothèque (fiches jaunes), des plans (fiches rouges), des documents écrits (fiches vertes).

En parallèle, un réaménagement de la salle de lecture est en préparation pour que soient mieux présentés inventaires, répertoires et bordereaux. Il s'agit là, bien sûr, d'un travail de longue haleine mais je tiens à remercier tous les bénévoles, étudiants, amis des Archives, simples particuliers, qui nous aident, par leurs conseils mais aussi par leur participation efficace, à la meilleure connaissance de notre passé.

Christian CAU
Directeur des Archives
de la Ville de Toulouse